

# Un cardinal en mission..





Je suis Eugenio Dal Corso, Evêque émérite de Benguela. Le 26 mars 2018, Sa Sainteté a accepté ma renonciation présentée voici quatre ans vu mon âge. Au travers d'une réflexion sereine, j'ai accepté l'inspiration de poursuivre ma vie missionnaire en Angola. Je répète souvent : « Tant que Notre-Seigneur me donne la force, je fais le missionnaire pour évangéliser et faire connaître Jésus à tous, surtout aux plus lointains et aux plus nécessiteux ».

Dans cet esprit, la Providence m'a dirigé vers le Centre pastoral Sainte Joséphine Bakhita sis sur le territoire de la commune de Caiundo, dans la municipalité de Menongue, en province de Cuando Cubango. Ce centre dépend de la Paroisse Cathédrale de Menongue, qui se trouve à quelques 140 Km. Je suis arrivé le 22 juillet 2018, après 20 jours passés à la Curie diocésaine de Menongue et après avoir laissé le Diocèse de Benguela à S.Exc. Mgr Antonio Jaca, le 12 juin.

De 1990 à 2010, le Centre a été animé au cours des fins de semaine – samedis et dimanches – par le Père João Bosco, missionnaire brésilien qui a fait beaucoup pour les jeunes et dont le souvenir est très bon. Au cours de ces cinq dernières années, un prêtre diocésain est venu célébrer la Messe de temps en temps. Au moment où

elle était le plus fréquente, la Messe y était célébrée une fois par mois. Pour le reste du temps, le Centre est accompagné par le Catéchiste général et par les Catéchistes itinérants. Le Centre est composé de 12 Centres de catéchèse outre la chapelle principale de Caiundo. Le plus éloigné se trouve à quelques 80 Km et il n'a jamais été visité par un prêtre. Seul s'y rend le catéchiste en motocyclette et à pieds- Le pays de Caiundo compte quelques 3.700 habitants pour arriver à 24.000 habitants environ en y ajoutant les 15 villages qui en dépendent.

Dans le pays, existe une chapelle en relativement bonnes conditions. Je pourrais actuellement à y installer un tabernacle, à donner un ordre à l'autel et à réaliser un certain nombre d'interventions nécessaires. Non loin de là se trouve le presbytère. Lui aussi est en relativement bon état mais il a, lui aussi, besoin d'un certain nombre d'interventions.

Ensuite, il y a aussi deux maisons plutôt délabrées et une construction démolie qui ont été laissées à l'Eglise encore à l'époque du Père João Bosco. L'une d'entre elles se prête très bien à l'accueil d'une communauté de religieuses. Dans la construction démolie, j'organise actuellement un salon pour les rencontres paroissiales.

L'une des principales difficultés est constituée par les déplacements. Ils doivent se faire à l'aide d'un véhicule adapté à des routes accidentées et, dans certains cas, seulement à l'aide d'une motocyclette. En ce qui concerne la voiture, j'ai pu voir qu'existent deux Land Cruiser, depuis longtemps à l'arrêt, appartenant au Diocèse de Menongue. En parlant avec le Pro-vicaire, le Père Paulino, et avec le Chancelier, le Père Adriano, j'ai fait la demande pour en disposer et les réparer. Ils se sont réunis et Mgr Pio, présent en modalité numérique, a donné son accord. S'il n'était pas possible d'avancer de cette manière, nous tenterons un autre chemin.

Je suis conscient du fait que Propaganda Fide doit faire face à de nombreuses demande de tous les coins du monde et toutes méritent attention et soutien. En regardant le chemin que j'ai parcouru en tant qu'Evêque de Saurimo d'abord puis de Benguela ensuite, je ne peux que remercier pour l'abondance des aides que vous m'avez accordé pour mettre les prêtres, les religieux et les religieuses dans des conditions de dignité afin qu'ils puissent diffuser l'Evangile, en annonçant l'amour de Dieu aux personnes les plus lointaines.

Je vous écris tout en étant bien conscient que ceci constituera probablement l'une de mes dernières demandes de charité fraternelle en faveur du peuple de Dieu qui espère recevoir Sa

Parole. Je profite par suite également de cette occasion pour présenter mes excuses si les processus de parrainage n'ont pas toujours connu un itinéraire complet et juste mais ce que j'ai fait a été ce que j'ai pu faire de mieux.

Ici à Caiundo, je voudrais parvenir à améliorer la chapelle, mettre en conditions le presbytère, motoriser les déplacements, restaurer au moins une autre des constructions pour en faire un salon paroissial et, si Dieu le veut, faire de ce lieu de mission, une Paroisse. Pour y parvenir, justement, et pour réussir à solliciter la présence ici d'un jeune prêtre pour accompagner et faire grandir la communauté ainsi que pour accueillir une Congrégation de religieuses, je voudrais créer les conditions logistiques dont j'ai moi aussi besoin pour mes dernières années de mission évangélique.



Voilà ce que je pense qu'il est nécessaire de faire :

**1. Chapelle** : installer un Tabernacle ; la peindre intérieurement ; faire une petite installation électrique ; finir la sacristie ; réparer quatre fenêtres cassées ; placer un certain nombre d'ornements.

**2. Presbytère** : réactiver l'installation électrique qui a été vandalisée lorsque la maison est demeurée sans surveillance ; revoir l'installation hydraulique qui n'a jamais fonctionné et refaire la salle de bain en réalisant des puisards et une fosse septique ; en profiter pour réaliser une réserve d'eau avec citerne, moto-pompe, chauffe-eau ; réaliser des toilettes pour les chambres existantes ; réaliser deux chambres avec salle de bain pour des jeunes avec des vocations et pour les visiteurs. J'ai déjà installé un générateur, meublé la maison, la cuisine avec un réfrigérateur, un plan de cuisson et un four, des lits et tout le nécessaire.

**3. Salon paroissial et catéchèse** : restaurer la structure démolie et y installer un bureau paroissial et un salon paroissial doté de deux bureaux, 30 chaises, deux meubles, un ordinateur, une imprimante avec une réserve d'encre, des ramettes de papier, des fournitures de bureau pour réaliser des opuscules de catéchèse outre à fournir une motocyclette pour les déplacements des catéchistes dans les lieux les plus reculés.

Par l'intermédiaire du Pro-vicaire du Diocèse de Menongue, du Père Secrétaire de la Catéchèse de Benguela et sur mes fonds personnels, j'ai collecté des livres et publications en langue et dialectes locaux en vue de la catéchèse et j'organise déjà un groupe de jeunes et d'enfants. Ces jours-ci, j'ai commencé à visiter les centres de catéchèse. Lors de cette première visite, j'ai baptisé plus de 110 chrétiens et j'ai pu constater personnellement le désir de connaître Jésus de la part de ce peuple humble ainsi que les difficultés auxquelles ils font face pour avoir accès à la liturgie.

Je continuerai tant que le Seigneur m'en donnera la force. J'ai prévu d'autres visites aux centres de catéchèse – la prochaine le 16 septembre 2018 – et j'ai ensuite programmé pour octobre des Confirmations et, pour le dernier Dimanche de décembre, des mariages. Personnellement, je me suis déjà exposé au travers de mes économies afin de réaliser une partie des œuvres, pour installer, réaliser les activités pastorales en ce que je ne sais combien de temps me sera accordé pour exercer, en bonne santé et avec dévouement, mon activités pastorale et j'espère que vous comprendrez mon sens de l'urgence.

Je voudrais partager avec vous encore bien des choses, mais j'estime que vous avez déjà compris ma joie de me trouver ici et d'y vivre cette dernière mission, m'en remettant à vous, chers frères, pour m'accompagner, comme vous le pourrez, confiant aussi dans vos prières.



● MENONGUE  
C. CUANAVALÉ  
BIÉ  
HUAMBO



EN 140  
CAIUNDO